



Bébés tortues marines, mode d'emploi

Fréjus Ils ont joué les vedettes ces derniers jours, sur la plage de St-Aygulf. Ces bébés caouannes qui ont récemment éclos ont rejoint la mer. Mais que sait-on sur ce petit miracle de la nature ?

Une douce parenthèse. Un bref moment totalement inattendu comme sait nous réserver, parfois, Dame nature. Pour mémoire, une tortue marine était venue pondre en fin juillet, aux aurores, sur la plage des Esclandes à Saint-Aygulf. Environ deux mois plus tard, après une surveillance pointue du lieu de ponte, puis une "mise à l'abri" minutieuse des nombreux œufs, deux puis quatre bébés finissent par rompre leur coquille, il y a quelques jours. Lundi soir puis hier soir, les experts ont relâché ces bébés vers leur milieu naturel, la mer. Événement aussi magique que rarissime, il pose question à plus d'un titre, la vie et le comportement d'une caouanne étant assez méconnue. Avec Jacques Sacchi, président de la RTMMF (Réseau tortues marines en Méditerranée française), il est temps de faire un point qui n'a hélas pas la prétention d'être exhaustif, mais qui doit au moins mener la vie dure à quelques idées toutes faites...
N. PASCAL

► **Où en sont les bébés caouannes aujourd'hui ?**
Le premier soir de la « remise en liberté » des quatre bébés tortues, un premier a assez vite rejoint la mer,



« Les bébés doivent accéder à la mer par eux-mêmes. C'est vital car ils doivent ainsi se muscler et apprendre (...) ». (Photos Adeline Lebel)

vers 19 h. Un peu moins vigoureux, un deuxième a également atteint son milieu autour de 21 h 30. Les deux autres, qui avaient éclos un petit peu plus récemment, ont eu besoin d'un deuxième essai hier soir.

► **Maintenant en mer, que vont-ils devenir ?**

« Il y a le scénario triste qu'il ne faut pas occulter. Un poisson ou une mouette peut en faire son repas... Mais ils peuvent aussi trouver régulièrement à manger, se laissant porter par les courants du large, grandir et atteindre l'âge de se reproduire. »

► **Que mangent-ils ?**

« Tout ce qui passe à leur portée. Hélas, ils peuvent aussi ingérer des matières plastiques. C'est pourquoi les tortues marines sont d'excellents révélateurs de la qualité des eaux. »

► **Pourquoi ne leur a-t-on pas posé une balise ou une**

bague pour les suivre ?

« Sur un tel corps aussi petit et fragile, n'importe quel moyen aurait été trop "traumatisant". Il y aurait plus d'inconvénients que de bénéfices à faire cela. »

► **N'aurait-on pas pu les suivre dans l'eau pour les protéger ?**

« **limiter l'interaction humaine au maximum »**

« Une telle opération aurait été compliquée à réaliser pour des raisons évidentes. »

► **N'aurait-on pas pu les garder un peu et ne les relâcher qu'une fois grands ?**

« Il y a un risque trop grand d'imprégnation. Et les nourrir avec quoi ? Il faut qu'ils apprennent à manger par eux-mêmes. C'est comme pour tout animal en captivité que l'on doit relâcher un jour à la vie sauvage... »

► **Lors de l'émergence des bébés vers la mer, pourquoi les a-t-on laissés se débrouiller seuls ? Et pourquoi ne pas les mettre directement à la mer ?**

« L'idée est de limiter l'interaction humaine au maximum. Laisser faire la nature. Ce n'est pas pour rien si la maman pond assez loin du rivage : les bébés doivent accéder à la mer par eux-mêmes. C'est vital car ils doivent ainsi apprendre, se muscler et vivre cette expérience qui leur servira plus tard. »

► **Pourquoi avoir attendu trois jours entre l'éclosion et l'émergence vers la mer ?**

« Nous savons qu'il se passe toujours de deux à cinq jours entre le moment où un œuf éclôt et l'émergence, c'est-à-dire le mouvement pour rejoindre la mer. Il a fallu tous les jours, heure après heure, déterminer avec précision

quel était le meilleur moment pour « relâcher » les bébés. Si on attend trop, ils épuisent leur réserve (appelé vitellus). Si on n'attend pas assez, ils ne sont pas assez vigoureux pour ramper jusqu'à la mer et développer leurs muscles. »

► **Finalement, qu'aura permis cette aventure ?**

« D'en apprendre un peu plus sur la tortue caouanne et son comportement. Car mieux la connaître, c'est mieux la protéger. Son plus grand péril, c'est nous : filets de pêche dérivants ou abandonnés, déchets plastique, hélices de

ler toute observation ⁽¹⁾. »

► **Cette ponte ici est-elle due au réchauffement climatique ?**

« De cette aventure, nous nous gardons bien d'en tirer toute conclusion hâtive. Toutefois nous en tirons quelques enseignements. »

► **Et pour les autres œufs, a-t-on encore un espoir ?**

« Il subsiste encore un mince espoir d'en voir d'autres naître. Nous ne baissons pas les bras, mais plus le temps passe, plus cela semble compromis. »

► **Maintenant, que reste-t-il à faire ?**

« Quand il n'y aura plus aucun espoir d'éclosion, il sera temps d'analyser le matériel inerte : les œufs non fécondés, détériorés et en apprendre un peu plus encore. »

1. Sur le site www.obstortuemed.fr

« **Mieux connaître la caouanne pour mieux la protéger »**

bateaux ou de jet-ski... Cette expérience a servi à sensibiliser le grand public à la cause des tortues marines. Il est important de nous signa-

Comment les bébés tortues ont-ils regagné le large ?



► Les experts ont sorti les 4 bébés de la chambre d'incubation et les ont placés dans un seau de sable.



► Arrivé sur place, plage des Esclandes, le convoi amène le seau à l'endroit même du lieu de ponte.



► Le seau est placé dans un trou préalablement creusé et il ne reste plus qu'aux bébés à s'échapper...



► Attirés par les faibles reflets de lumière créés par les vagues, au loin, ils entament leur périple.



► Le long du chenal balisé, les bébés finissent tant bien que mal par atteindre leur milieu naturel.